

Après avoir acquis la conviction que la pierre sèche est non seulement un marqueur de paysage mais aussi un vecteur de gestion des bassins versants, la CMA84 engage en 2000, la création d'une filière professionnelle de la pierre sèche. Mais la pierre sèche a, encore, une image désuète, il n'existe aucun écrit, la transmission des savoirs a été interrompue après guerre. Le secteur du bâtiment comme celui de l'agriculture méconnaissent la technique et ses atouts. Les donneurs d'ordres sont réticents. La démonstration est impérative pour lever les freins à son développement ! Dès lors, c'est un vaste travail d'investigation à l'échelle nationale pour dénicher les personnes ressources, gagner leur confiance, sensibiliser puis relier les territoires et, bien sûr encore et toujours, promouvoir les valeurs innovantes de ces maçonneries. La coopération avec le Parc National des Cévennes renforce le noyau de professionnels et crée en 2002 les associations « Murailleurs de Provence » et « Artisans bâtisseurs en pierre sèche » (ABPS) des Cévennes, auxquelles s'ajoute la « Confrérie des bâtisseurs en pierre sèche » du Gard en 2005. Ces artisans, isolément, pérennisaient ce savoir-faire ancestral par conviction mais ils ne se connaissaient pas. Pourtant, très vite, ils vont accepter de confronter leur pratique, partager entre eux et avec les scientifiques. Ce dialogue va permettre d'explorer ces ouvrages. Plusieurs campagnes de murs tests se succéderont : sur le calcaire du Beaucet (84), le schiste de St Germain de Calberte (48), le granite de Pont de Montvert (48) pilotées par le Laboratoire Géomatériaux de l'Ecole nationale des travaux public de l'état (ENTPE) de Lyon. Cette mutualisation des compétences produira 2 thèses de Doctorat d'ingénieurs pour aboutir en 2008 à la parution des règles de l'art : « Guide de bonnes pratiques de constructions de soutènement en pierre sèche » avec abaques de calculs de dimensionnement. Le Laboratoire Tribologie et dynamique des systèmes de l'Ecole Centrale de Lyon prouvera la pertinence économique et environnementale du choix pierre sèche sous l'angle du coût global et de l'analyse du cycle de vie par une étude comparative béton, gabion et pierre sèche, en 2009. Les compagnies d'assurances sont attentives à ces travaux mais, comme le savoir-faire est garant de la solidité des ouvrages, elles exigent un diplôme national. Qu'à cela ne tienne, le groupe est soudé et déterminé et ce seront les ABPS qui piloteront le dossier de certificat de qualification professionnelle (CQP) en prenant appui auprès de la « Dry Stone Walling Association » (DSWA) en Grande Bretagne. Le 4 mars 2010, la Commission paritaire nationale de l'emploi, du bâtiment et des travaux publics (CPNE-BTP) validera le CQP niveau 2 « Ouvrier professionnel en pierre sèche ».

Dans la lancée, le programme de recherche PEDRA ajoutera des partenaires publics et scientifiques aux artisans, pour apporter en 2013, la connaissance des soutènements routiers, ponts, barrages à perré, digues en mers, aux gestionnaires de ces ouvrages. Qu'en aux artisans, ils planchent déjà sur le CQP niveau 3 « Compagnon en pierre sèche ».

Claire CORNU